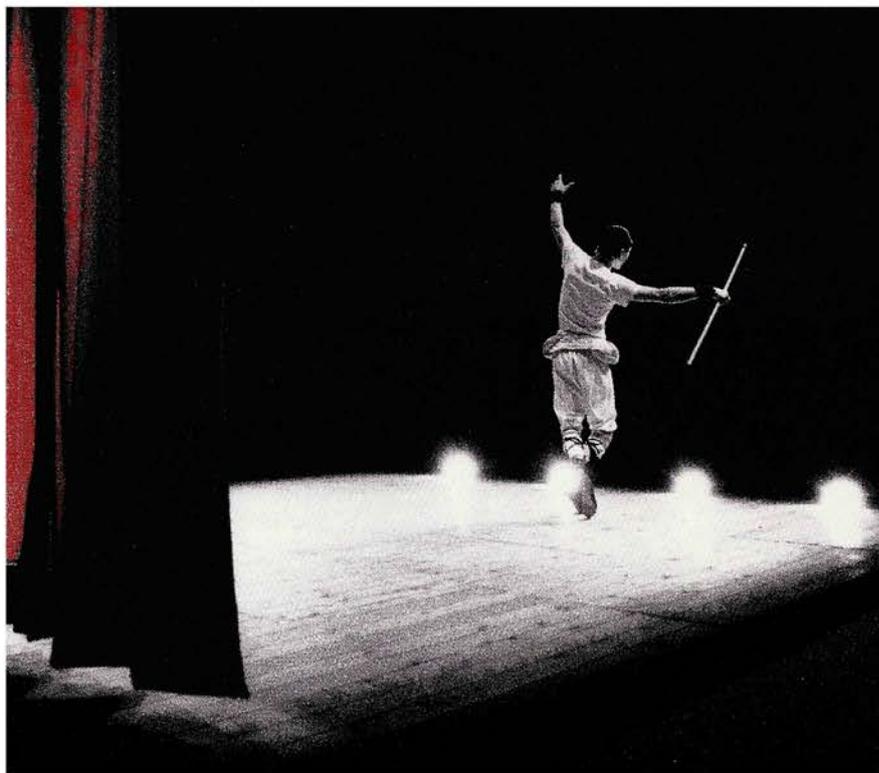


LA TRAGÉDIE COMIQUE



EVE BONFANTI - YVES HUNSTAD
LA FABRIQUE IMAGINAIRE

LA TRAGEDIE COMIQUE

**PRIX DU MEILLEUR SPECTACLE ETRANGER AU CARREFOUR INTERNATIONAL DE
THEATRE DE QUEBEC (1992)**

Durée 1h35

Texte et conception Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Mise en scène Eve Bonfanti

Création lumière Gaëtan van den Berg

Scénographie, masque et costume Erhard Stiefel, Françoise Colpé

Régie lumière et direction technique Valère Le Dourner

Avec Yves Hunstad

La Fabrique Imaginaire est soutenue par le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service du Théâtre).

La Fabrique Imaginaire est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles).



**Yves HUNSTAD - La Tragédie Comique
(©Vivianne BOLLAND)**

EXTRAITS DE PRESSE

« La tragédie Comique ce pur diamant de théâtre est un inoubliable moment de grâce. »

« La Tragédie comique confirme dans l'apothéose la démarche de son acteur singulier. Yves Hunstad, comédien, clown, conteur, change de masque plus vite que son ombre et abolit ainsi les frontières entre l'illusion et la réalité. »

« Un travail de funambule, une prestation bicéphale qui se joue des codes de l'illusion théâtrale. »

« Essai sur les fondements du théâtre, à la croisée du théâtre élisabéthain et de la création contemporaine, La Tragédie Comique s'avère une réflexion d'une touchante tendresse et d'une grande profondeur sur l'art théâtral. Un spectacle jugé essentiel par le milieu théâtral et la critique du monde francophone. Du grand art ! »

Carrefour International de Théâtre de Québec

« Triomphe est le mot juste ... C'est un superbe duel, tout en finesse, en intelligence, en humour ... Ce petit spectacle de rien du tout qui tient dans une valise envisage dans sa simplicité même toute l'histoire du théâtre ... La Tragédie Comique, une pure merveille ... Peut être le plus bel acteur qu'on ait vu sur une scène de théâtre depuis longtemps... Purement magnifique ... On en est encore sous le charme »

Le Devoir, Montréal (Québec)

« La Tragédie Comique ! Magnifique !

C'est un petit chef d'œuvre. Un voyage jusqu'au cœur d'un grand mystère, celui du théâtre, où pure poésie et humour fou ne se quittent plus. »

Le Courrier

« La Tragédie Comique, c'est une lucarne ouverte sur la grâce, le talent et l'intelligence. Ce théâtre là c'est de la dentelle d'artiste, de la jonglerie subtile, un îlot d'intense humanité fragile, grave, comique, cosmique. »

La libre Belgique

« Extraordinaire Yves Hunstad ! Ce virtuose joue avec justesse de toutes les cordes de l'âme... Son spectacle restera pour nous une inoubliable leçon de jeu et de théâtre, une leçon qu'on boit comme un élixir de jeunesse. Une leçon qui agira longtemps en nous parce qu'elle colle d'un amour aussi sincère du théâtre de la vie que de la vie au théâtre. »

Le Soleil, Montréal

« Superbe acteur, clown sentimental, Yves Hunstad est le diable avec son insolent nez de bois qui traîne dans l'au-delà avec les rois empoisonnés de Shakespeare et cherche désespérément un acteur pour le faire vivre sur terre. Ce malin effronté saute dans la stratosphère et tombe dans une chambre d'enfant (...) Entre le diable et l'acteur, Hunstad funambule, avec grâce, poésie et ironie. Un duel magnifique et impudent. Terriblement humain. Un régal de fraîcheur, de drôlerie et d'émotion.»

La Libre Belgique

« Un délire de rêve et d'imagination sensible. A ne manquer sous aucun prétexte. Dans la Tragédie Comique menée en étroite collaboration avec Eve Bonfanti, Yves Hunstad s'inscrit vraiment au sommet de l'art théâtral pur. »

La tribune de Genève

« Avec seulement quelques accessoires et un faux nez de bois en guise de masque, Yves Hunstad joue à la fois le personnage intemporel et son interprète fragile et tourmenté. C'est à une véritable leçon sur le théâtre et sur la vie qu'il convie le spectateur. Funambule de la scène, il nous entraîne dans son fabuleux voyage à mi-chemin entre la réalité et fiction. Avec candeur, humour et poésie, il jongle avec les codes théâtraux, il interroge la dualité personnage-acteur, mais aussi les rêves, l'amour et la vie qui passe. Intelligente et émouvante, cette tragédie comique a de quoi séduire l'esprit autant que le cœur. »

Le Soleil, Montréal

« Son art de la scène est exceptionnel et sa maîtrise du verbe hors du commun. Aux Bouffes du Nord, il est, entre comique pur et tragique dur, un fabuleux personnage en quête d'acteur... »

Le Monde, Paris

« Entre comique pur et tragique dur, Yves Hunstad est un fabuleux personnage en quête d'acteur. Son art de la scène est exceptionnel et sa maîtrise du verbe hors du commun.»

Le Monde, Paris

« C'est étincelant, intelligent, drôle et poétique. » **Télérama**

Eve Bonfanti et **Yves Hunstad** sont des auteurs/comédiens singuliers qui aiment le théâtre, l'humour et la poésie. Mais qui aiment par-dessus tout jouer avec le public.

Entre vrai et faux-semblant, jeu et hors-jeu, fiction et réalité, ils exhibent avec humour et finesse, le fil de l'illusion et autres ficelles de la scène.

Ils reprennent aujourd'hui leur toute première pièce qui a connu un immense succès, *La tragédie Comique* créée en 1988 à Bruxelles, programmée par la suite en tournée et aux Bouffes du Nord à Paris, jouée en tournée plus de 800 fois et traduite en plusieurs langues.

Seul en scène, **Yves Hunstad**, mains dans les poches et l'air de rien, avec une maîtrise du verbe hors du commun, invente un fabuleux personnage cosmique, humain, grave, fragile et nous embarque séance tenante, pour un voyage jusqu'au cœur d'un grand mystère, celui d'un théâtre qui brasse le plaisir du jeu, l'intelligence alliée à l'émotion et nous livre un moment de grâce où poésie et humour fou sont au rendez-vous.

A PROPOS DE LA TRAGÉDIE COMIQUE

A la croisée du théâtre élisabéthain et de la création contemporaine, La Tragédie Comique joue avec la représentation, son cortège d'impostures et de dévoilements, ses limites et son infinité. Seul en scène, **Yves Hunstad**, avec une maîtrise du verbe hors du commun, invente un fabuleux personnage cosmique, humain, grave et fragile, qui nous embarque, séance tenante, pour un voyage jusqu'au cœur d'un grand mystère : celui du THÉÂTRE. **Yves Hunstad** brasse le plaisir du jeu, l'intelligence alliée à l'émotion et nous livre un inoubliable moment de grâce.



Yves HUNSTAD - La Tragédie Comique
(©Stéphan Gaillochon)

FABRICATION D'UN REVE

*« Et si vous n'étiez pas clown que seriez-vous ?
Mais si je n'étais pas clown, je ne serais pas »*
Pierre Etaix

Le premier jour de répétition, quand Yves est arrivé avec son personnage sur la scène, je les ai regardés, effarée et émerveillée.
Yves était là, affublé d'un costume de bric et de broc, fait d'un pantalon de gymnastique et d'une jupe de gitane à paillettes surmontés d'une veste chinoise volée à ma garde-robe.
Sur le nez, il avait un nez de farceur en caoutchouc mou.

Il improvisait des fureurs, des insolences et des rires, cela n'avait ni queue ni tête, mais c'était déjà plein de rêves et de poésies.

On s'est mis au travail. Pardi, quelle aventure. Yves est un cheval fou, il part au galop sans selle ni rennes et monte aux étoiles du théâtre alors qu'on est à peine assis dans la salle encore éclairée et qu'on n'a pas encore enlevé son manteau.

C'est vrai, on arrivait dans le théâtre vide, il suffisait de lui allumer un projecteur sur la scène et le voilà qui s'envolait, papillon pathétique et farceur, impatient de quitter le monde. Hé Yves reviens ! Tu es déjà sur la lune et je suis encore par terre.

Le travail de la Tragédie Comique fut un bricolage minutieux, une construction précise et laborieuse qui devait devenir pour Yves une cage invisible aux barrières infranchissables mais insoupçonnées... car si Yves est un comédien-geyser, en état constant d'ébullitions et de feux d'artifice, il est rétif, comme les idéalistes, aux limites et aux frontières.

Dans le fatras de ses inspirations et de ses fougues indomptables, il a fallu trier, jeter, garder, examiner à la loupe, ciseler, reprendre ce qui avait été écarté un jour passé, pour le réinjecter le jour suivant.

Mais curieusement on a presque tout gardé : sans parler des grandes émotions et des intuitions bienvenues sur la scène, sans parler des textes écrits par Yves à la table, on a gardé un balai trouvé par hasard en coulisse pour frapper les trois coups, des pages en vrac et volantes, empilées pour des essais de structure dans une farde à portée d'œil et de mains, un petit coussin brodé et aussi des trous de mémoire...

Car surtout ce qu'on a voulu garder au cours des répétitions, c'est cette impression de chaos qui fait tellement penser à la liberté.

Il a fallu qu'à deux, complices, on invente une partition si solide que toutes variations nées de l'instant et de l'instinct puisse s'y déployer et s'y épanouir sans faire crouler l'édifice patiemment élaboré tel un casse-tête chinois. Et que, même, les variations les plus imprévisibles puissent devenir si prévisibles pour le comédien qu'elles donnent toujours l'impression d'une apparente improvisation.

Mais ce n'est pas tout.

Il a fallu qu'Erhart Stieffel arrive sur la pointe des pieds et sculpte du bout des doigts un nez de bois au bouffon, tel Gepetto façonnant Pinocchio.

Qu'avec Françoise Colpé, il métamorphose le costume informe en celui de nos rêves : un habit qui nous revienne de la nuit des Temps, après avoir traversé par monts et par vaux les siècles et les civilisations.

Qu'à deux, ils créent et fabriquent ce qui n'étaient que des désirs dans nos têtes songeuse : des rideaux rouges frémissants aux vents du Théâtre et des tréteaux de bois déposés, tels une île flottante et magique, sur un immense tapis vert d'eau.

Il a fallu encore que Gaëtan et Pierre Hollemans, l'un et l'autre se succédant à la régie, se coulent dans la peau d'André le régisseur débonnaire soi-disant dépassé mais plus malin qu'un singe d'un spectacle soi-disant improvisé.

Il a fallu tout cela pour que les trois coups aient enfin lieu et qu'Yves bondisse sur scène pour vous faire rire et pleurer, pour vous émouvoir, vous qui êtes venus au théâtre poussés par l'espoir, comme il dit, « de rire de ce qui d'habitude vous fait pleurer »...

Eve Bonfanti

A PROPOS :

Texte d'Omar PORRAS, metteur en scène et directeur du TKM - Théâtre Kléber-Méleau à Lausanne (CH) à propos de **La Tragédie Comique**, premier mouvement de *La Trilogie sur le Théâtre de La Fabrique Imaginaire*.

« C'est la vie secrète du Théâtre : quand la salle s'éteint, une apparition peut avoir lieu. De ce néant, de ces ténèbres, peuvent surgir le miracle de la lumière et la force performative du mot. Soudain, c'est un nouveau monde qui apparaît devant nos yeux, qui secoue nos sens et qui souvent nous transforme, en cet instant qui n'est plus qu'une étincelle traversant nos vies. Le temps au théâtre est comme une myriade de ces étincelles. L'une après l'autre, et bribe après bribe.

C'était à la fin des années 1980 à Paris, dans ce lieu mythique des Bouffes du Nord, qu'une de ces escarbilles est tombée dans la forêt de ma curiosité. Nous étions face à un simple rideau rouge servant de décor, à un acteur d'un autre temps, un rescapé de l'époque élisabéthaine avec un faux nez qui nous racontait l'esprit du Théâtre, qui nous montrait la valeur de la tradition et la partie secrète de notre travail, les ficelles de notre métier.

Etait-ce une leçon ou un message ? Je ne sais, mais cette Tragédie comique nous a enflammés, nous, tous ces jeunes apprentis acteurs d'alors qui étions en quête d'une réponse ou d'un chemin : nous avions face à nous l'acteur seul, l'acteur créateur, plus qu'inventeur ou découvreur, qui dans un double mouvement nous dévoilait et nous cachait la magie de notre art... Cela en décuplait la valeur, car comme Saint-Exupéry nous l'a dit via Le Petit Prince : « Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part. »

Je pense aujourd'hui que la force de La Trilogie sur le théâtre d'Yves Hunstad et Eve Bonfanti, ce n'est pas celle de l'acteur qui joue, mais celle de l'homme qui agit. Ces artistes ne sont pas dans le questionnement d'un théâtre d'expérimentation ou d'avant-garde, ils mènent un travail pratique et solide dont le résultat met en évidence le fondement de notre métier, non sans ludisme : cet enchaînement de maillons qui forment une longue tradition théâtrale, une continuité secrète d'un artiste à l'autre. En artisans du plateau, ils interrogent la profondeur et la noblesse de l'acte théâtral, l'importance du public et de sa place dans la création ; ils racontent – dans un ordre rigoureux et à un rythme parfait – une mémoire vivante qui voyage.

Leur art traverse le temps, car leur théâtre est, comme dirait Grotowski, « une prière charnelle ».

Omar Porras, Lausanne, Février 2016

La Fabrique Imaginaire - Rue des Tanneurs, 77 - 1000 Bruxelles - Belgique

Tél : + 32 (0)2.213.70.83 - GSM : + 32 (0)486.635.887

ADMINISTRATION: Philippe MABY

admin@fabriqueimaginaire.com - www.fabriqueimaginaire.com - www.facebook.com/pages/LaFabriqueImaginaire